« Va te laver à la piscine de Siloé », dit Jésus à cet aveugle de naissance, à qui il procure la guérison. « Restez chez vous », nous disent les pouvoirs publics, afin de lutter contre l’extension de l’épidémie du coronavirus. Ce sont deux évènements différents qui procèdent d’un mouvement semblable.

Le texte de l’Evangile nous signale que Jésus rencontre cet homme par hasard et qu’après un échange avec ses disciples sur les raisons de son infirmité, il s’occupe de lui sans rien lui demander.

Et voilà qu’un nouveau virus est apparu sur notre planète à l’improviste et qu’il fait des ravages sur la planète entière. « D’où provient-t-il ? » Des experts ont des réponses. « Comment le maitriser ? » Pour l’instant, il n’y a pas de remède, mais des chercheurs sont certainement à l’œuvre pour le trouver. « Quelle attitude adopter pour être protégé ? » La meilleure est bien celle du confinement, que nous indique le gouvernement.

 A propos de confinement, l’aveugle de l’Evangile l’a connu lui aussi, avant sa guérison. N’était-il pas confiné dans sa cécité, tout en menant sa vie à sa façon, avec ce handicap ? N’empêche que, malgré tout, à la demande de Jésus, il s’est déplacé jusqu’à la piscine de Siloé. Et là, il a été guéri de son mal.

De même, le covid 19 nous confine dans l’isolement, nous amenant à nous organiser comme nous pouvons pour avancer dans cette situation ; heureusement, les moyens modernes nous facilitent bien la tâche.

Revenu au point de départ, l’aveugle guéri, interpellé par son entourage, rend compte de sa guérison et exprime sa progression de foi en proclamant : « l’homme qu’on appelle Jésus,… c’est un prophète, … si lui n’était pas Dieu, il ne pourrait rien faire,… je crois, Seigneur ». Sa profession de foi prend la forme d’une progression dans la foi, qui, de plus, se poursuit par son geste de prostration devant Jésus.

Pour nous, ce temps de confinement peut être aussi un temps de progression dans la foi. A la lumière de la Parole de Dieu, à l’aide d’une Bible, des lectures de chaque jour dans Prions en Eglise, ou d’une autre manière : - nous pouvons nous laisser habiter du message biblique en prenant le temps de la méditation, de la réflexion, de la prière ; - nous pouvons nous poser certaines questions : qui est Dieu pour moi ? Quel sens je donne à ma vie ? Qu’est-ce qui me fait vivre ? Comment est-ce que je considère mon prochain ? - nous pouvons nous interroger : comment je vis ce temps de restriction sans porter dommage à autrui ? Quelle est ma solidarité habituelle avec mon entourage ? Comment est-ce que je considère ce temps de restriction : avec hargne ou tout bonnement ? - nous pouvons aussi prendre des temps de lecture, d’activités en famille, d’écoute, de contemplation de la nature, de ressourcement, d’attention à la vie locale et mondiale….

Comme pour l’aveugle guéri, espérons que ce temps de confinement porte des fruits de renouveau dans le style de vie, le respect de la Création, la solidarité fraternelle, le sens de Dieu ! Dans l’attente du retour à la normale, profitons de ce retrait de la vie pour en faire comme une retraite spirituelle, en nous disant ; « il n’y a pas que le matériel qui compte ; rien ne sert de gémir, il faut garder son sang froid ; nous sommes tous logés à la même enseigne…. »

Heureux confinement à tous !

P. Jean-Pierre Abrial